

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE

27 mai 2020

**PROPOSITION DE RÉOLUTION**

**relative à l'annexion par Israël  
de territoires occupés en Palestine**

(déposée par MM. Simon Moutquin,  
Wouter De Vriendt et Samuel Cogolati)

---

BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

27 mei 2020

**VOORSTEL VAN RESOLUTIE**

**betreffende de Israëlische  
annexatie van bezet Palestijns gebied**

(ingediend door de heren Simon Moutquin,  
Wouter De Vriendt en Samuel Cogolati)

---

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de numering van de publicaties:</i>	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 <sup>e</sup> législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 <sup>e</sup> zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beige/kleurig papier)

## DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Le conflit israélo-palestinien est l'un des conflits les plus anciens et les plus complexes au monde. Il nourrit des tensions dans toute cette région, ou sert d'excuse pour y attiser les tensions.

Les paramètres de la résolution définitive de ce conflit sont connus depuis les années 1990, le processus d'Oslo ayant abouti à une reconnaissance mutuelle du droit à un État souverain et sûr (solution à deux États, par opposition à la solution d'un seul État incluant tout le territoire sous mandat de la Palestine). Ce processus s'est fondé sur l'idée que certaines colonies israéliennes établies en Palestine pourraient éventuellement subsister (moyennant une compensation pour l'État palestinien sous la forme d'un échange négocié de territoires). Il est également prévu que Jérusalem soit la capitale de ces deux États et qu'une solution soit trouvée pour les réfugiés des conflits de 1948-49, 1967 et 1974 (éventuellement sous la forme de compensations).

Les accords d'Oslo prévoyaient la création d'une forme limitée d'autonomie palestinienne (autorité palestinienne), limitée en compétences et dans le temps, jusqu'à la conclusion d'un accord négocié sur ces questions (territoires, colonies, Jérusalem et réfugiés).

Un accord définitif n'a toutefois jamais pu être conclu. Et alors qu'il était prévu, dans les années 1990, que les parties s'abstiendraient de prendre toute mesure susceptible d'entraver la conclusion d'un accord final, la situation a significativement changé sur le terrain, dans les territoires palestiniens, depuis la seconde intifada (2000-2005). S'il est vrai que les acteurs des deux camps se sont rendus coupables de violations du droit international humanitaire (de la guerre) durant l'intifada et durant les flambées de violences qui ont suivi, Israël a clairement influencé la réalité sur le terrain au travers d'actions unilatérales, et a violé le droit international sur plusieurs plans.

C'est ainsi qu'Israël a accéléré et intensifié la construction de colonies dans les territoires occupés (en violation de l'article 49(6) de la Quatrième convention de Genève). Israël a également construit un mur de séparation (ou une "clôture de sécurité" selon les termes d'Israël), partiellement en territoire occupé, qualifié d'illégal par la Cour internationale de Justice en 2004. Le blocus de Gaza a été considéré comme une violation de l'article 33 de la Quatrième Convention de La Haye (interdiction

## TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Het Israëliisch-Palestijns conflict is een van de langst lopende wereldwijd, een van de meest complexe ook. Het conflict voedt spanningen in de wijde regio – of wordt als een excuus gebruikt om spanningen op te wekken.

De parameters van een definitieve oplossing voor het conflict liggen al vast sinds de jaren 90. Het Oslo-proces leidde tot een wederzijdse erkenning van het recht op een soevereine, veilige staat (de tweestatenoplossing, in tegenstelling tot de éénstaatoplossing die het hele mandaatgebied Palestina zou omvatten). Er werd daarbij uitgegaan van het begrip dat bepaalde Israëliische nederzettingen in Palestijns gebied eventueel zouden kunnen blijven bestaan (met als compensatie voor de Palestijnse staat een onderhandelde ruil van grondgebied). Ook zou Jeruzalem hoofdstad zijn van beide staten en zou er een oplossing komen voor de vluchtelingen van de conflicten van 1948-49, 1967 en 1974 (eventueel onder de vorm van compensaties).

De Oslo-akkoorden voorzagen in de oprichting van een beperkte vorm van Palestijns zelfbestuur (de Palestijnse autoriteit), beperkt in bevoegdheden en beperkt in de tijd, tot een onderhandeld akkoord over de eerder genoemde kwesties zou worden bereikt (grondgebied, nederzettingen, Jeruzalem en vluchtelingen).

Tot een definitief akkoord kwam het echter nooit. En waar het in de jaren 90 de bedoeling was dat beide partijen geen maatregelen zouden nemen die een finaal akkoord zouden bemoeilijken, is sinds de tweede intifada (2000-2005) de situatie op het terrein in de Palestijnse gebieden beduidend veranderd. Waar tijdens de intifada en in de opflakkingen erna, actoren langs beide kanten zich schuldig maakten aan overtredingen van het internationaal humanitair (oorlogs)recht, is het duidelijk dat Israël door unilaterale acties de realiteit op het terrein heeft beïnvloed en daarbij op verschillende vlakken het internationaal recht heeft geschonden.

Zo versnelde en intensiverde Israël de bouw van nederzettingen in de Bezette Gebieden (een schending van artikel 49(6) van de Vierde conventie van Geneve). Israël bouwde ook een "scheidingsmuur" (of zoals "veiligheidsbarrière", zoals Israël het zelf noemt), gedeeltelijk op bezet grondgebied, wat in 2004 door het Internationaal Hof van Justitie als illegaal werd bestempeld. De blokkade van Gaza werd door een Panel van VN-experts beschouwd als een schending van artikel 33 van de

de punitions collectives) par un panel d'experts des Nations unies.

L'adhésion en vue d'une solution négociée s'est complètement effritée en raison des évolutions observées en Israël: du fait de l'amélioration de la sécurité pour les citoyens israéliens, la solution politique devenait moins pressante, le mouvement pacifiste dans la société civile israélienne a été marginalisé (notamment par des initiatives législatives) et les partis politiques défendant une solution négociée ont quasiment disparu de la Knesset. L'occupation dans les territoires palestiniens demeure toutefois une réalité qui se fait sentir au quotidien. En outre, cette occupation devient d'autant plus insupportable pour les Palestiniens que l'horizon politique disparaît.

Israël a officiellement annexé à deux reprises des territoires acquis par des moyens militaires: Jérusalem-Est en 1980 et le plateau du Golan en 1981. Cela constitue une violation manifeste du droit international, en particulier de l'article 2(4) de la Charte des Nations unies, mais aussi du (futur) Statut de Rome (article 8*bis*). L'annexion de Jérusalem-Est et du plateau du Golan n'a donc jamais été reconnue par la communauté internationale ou par l'ONU.

Après les élections du 2 mars 2020, les deux plus grands partis, le Likoud de Benjamin Netanyahu et le Bleu Blanc de Benny Gantz, ont conclu un accord de coalition. Publié le 21 avril 2020, cet accord prévoit qu'à partir de juillet 2020, le gouvernement peut prendre des initiatives pour mettre en œuvre le "plan de paix" américain et annexer des parties de la Cisjordanie (en particulier certaines colonies) et (certaines parties de) la vallée du Jourdain.

Ce plan américain a été présenté le 28 janvier 2020 par Donald Trump, président des États-Unis, et Benyamin Netanyahu. Dès lors que les Palestiniens n'ont pas été associés à cette initiative, celle-ci ne peut pas être considérée comme un plan de paix. Ce plan autorise Israël à annexer unilatéralement des colonies israéliennes, ainsi que la Vallée du Jourdain, et ne donne pas d'État à part entière aux Palestiniens (Israël conservant le contrôle des frontières, de l'espace aérien, de la sécurité, de la politique étrangère, etc.). En outre, les Palestiniens seront tenus de remplir plusieurs conditions, par exemple de désarmer le Hamas et le Jihad islamique, de reconnaître Israël en tant qu'État juif, de n'entreprendre aucune action juridique internationale contre Israël, etc. En soutenant ce plan, le gouvernement des États-Unis a quitté la voie sur laquelle il s'était engagé depuis les années 1990, la voie d'une solution négociée devant aboutir à deux États à part entière.

Vierde Conventie van Den Haag (verbod op collectieve bestraffing).

Het draagvlak om tot een onderhandelde oplossing te komen was door de evoluties in Israël volledig verschrompeld: de verbeterde veiligheidssituatie voor Israëlische burgers maakte een politieke oplossing minder prangend, de vredesbeweging in het Israëlische middenveld werd gemarginaliseerd (ook door wetgevende initiatieven) en de politieke partijen die een onderhandelde oplossing voor staan, verdwenen nagenoeg uit de Knesset. De realiteit van de bezetting blijft in Palestijns gebied echter overeind en wordt dagelijks gevoeld. Het verdwijnen van een politieke horizon maakt deze bezetting voor de Palestijnen bovendien des te ondraaglijker.

Formeel annexeerde Israël tot tweemaal toe grondgebied dat het met militaire middelen had verworven: Oost-Jeruzalem in 1980 en de Golan-hoogvlakte in 1981. Dat is een manifeste schending van het Internationaal Recht, meer bepaald artikel 2(4) van het Handvest van de Verenigde Naties maar ook het (latere) Statuut van Rome (artikel 8*bis*). De anexatie van Oost-Jeruzalem en de Golan-hoogvlakte werden daarom nooit door de internationale gemeenschap of de VN erkend.

Na de verkiezingen van 2 maart 2020 sloten de twee grootste partijen, Likud van Benyamin Netanyahu en Blauw&Wit van Benny Gantz, een coalitieakkoord. Dat akkoord, dat werd gepubliceerd op 21 april 2020, bepaalt dat de regering vanaf juli 2020 initiatieven kan nemen om het Amerikaanse "vredesplan" uit te voeren en daarbij delen van de West Bank te annexeren (in het bijzonder sommige nederzettingen en (delen van de) Jordaanvallei).

Dat Amerikaanse plan werd op 28 januari 2020 voorgesteld door de Amerikaanse President Trump, met aan zijn zijde Benyamin Netanyahu. De Palestijnen waren niet betrokken bij het initiatief, dat om die reden niet als een vredesplan kan worden beschouwd. Het plan laat Israël toe om unilateraal Israëlische nederzettingen te annexeren alsook de Jordaanvallei, geeft de Palestijnen geen volwaardige staat (Israël behoudt controle over grenzen, luchtruim, veiligheid, buitenlands beleid, enzovoort) en bovendien slechts voor zover door de Palestijnen aan een reeks voorwaarden wordt voldaan, zoals Hamas en de Islamitische Jihad ontwapenen, Israël als Joodse staat erkennen, geen internationale juridische acties tegen Israël ondernemen, enzovoort. Met het plan verlaat de Amerikaanse regering het pad dat het sinds de jaren 90 heeft gevolgd, namelijk dat van een onderhandelde oplossing die tot twee volwaardige staten moest leiden.

Le plan américain et l'annonce de la possibilité de prendre effectivement des mesures d'annexion à partir de juillet 2020 ont suscité beaucoup de réactions. Le 4 février 2020, M. Josep Borrell, Haut Représentant pour les Affaires étrangères européennes, a déclaré que *“the US initiative, as presented on 28 January, departs from internationally agreed parameters”* et que *“steps towards annexation, if implemented, could not pass unchallenged.”*

Le 23 avril, M. Borrell a indiqué que *“the European Union reiterates that any annexation would constitute a serious violation of international law”* et que *“the European Union will continue to closely monitor the situation and its broader implications, and will act accordingly”*.

Le même jour, M. Nickolay Mladenov, coordinateur des Nations unies pour le processus de paix au Moyen-Orient, a déclaré que l'annexion *“of parts of the West Bank would constitute a serious violation of international law, deal a devastating blow to the two-state solution, close the door to a renewal of negotiations, and threaten efforts to advance regional peace”*. Le même jour, l'ambassadeur de France aux Nations unies a indiqué que *“toute annexion [...] constituerait une violation du droit international, qui interdit strictement l'acquisition de territoire par la force”* et ajouté que si ces mesures étaient mises en œuvre, elles ne passeraient pas inaperçues et ne seraient pas négligées dans les relations entre la France et Israël.

Le rapporteur spécial des Nations unies sur la situation des droits de l'homme dans les territoires palestiniens occupés, Michael Lynk, a souligné dans son communiqué du 1<sup>er</sup> mai 2020 que *“the new Israeli coalition government's plan to proceed with annexing significant parts of the occupied West Bank, including the Jordan Valley, will create a cascade of bad human rights consequences”*. Il a ajouté que *“[t]he plan would crystalize a 21st century apartheid, leaving in its wake the demise of the Palestinians' right to self-determination. Legally, morally, politically, this is entirely unacceptable.”*

Il est clair que les projets d'annexion sont presque unanimement condamnés comme une nouvelle violation du droit international et des droits des Palestiniens. Mais il ressort également que la communauté internationale souhaite manifestement assortir toute annexion éventuelle de conséquences claires et ne pas laisser Israël procéder à cette annexion sans réagir.

Notre pays s'est lui aussi déjà prononcé en ce sens: l'ambassadeur de Belgique auprès des Nations unies a brandi la menace de conséquences sur les plans juridique, politique, de la sécurité, etc. Et le ministre belge des Affaires étrangères a indiqué, à la Chambre,

Het Amerikaanse plan en de aankondiging dat vanaf juli 2020 effectief tot annexatiestappen zou kunnen worden overgegaan, hebben tot vele reacties geleid. De Europese Hoge Buitenlandvertegenwoordiger Josep Borrell, verklaarde op 4 februari 2020 dat *“the US initiative, as presented on 28 January, departs from internationally agreed parameters”* en dat *“steps towards annexation, if implemented, could not pass unchallenged.”*

Op 23 april zei Borrell dat *“the European Union reiterates that any annexation would constitute a serious violation of international law”* en dat *“the European Union will continue to closely monitor the situation and its broader implications, and will act accordingly”*.

Dezelfde dag zei VN-Coördinator voor het Vredesproces in het Midden-Oosten Nickolay Mladenov dat *“[a]nnexation of parts of the West Bank would constitute a serious violation of international law, deal a devastating blow to the two-state solution, close the door to a renewal of negotiations, and threaten efforts to advance regional peace”*. Nog diezelfde dag zei de Franse ambassadeur bij de VN dat *“[a]nnexation would constitute a blatant violation of international law, which strictly prohibits the acquisition by force of occupied territories. Such steps if implemented would not pass unchallenged and shall not be overlooked in our relationship with Israel.”*

De Speciale Rapporteur van de VN voor de Mensenrechten in de Bezette Palestijnse Gebieden, Michael Lynk, onderstreepte in zijn communiqué van 1 mei 2020 dat *“the new Israeli coalition government's plan to proceed with annexing significant parts of the occupied West Bank, including the Jordan Valley, will create a cascade of bad human rights consequences”*. Hij voegt eraan toe dat *“[t]he plan would crystalize a 21st century apartheid, leaving in its wake the demise of the Palestinians' right to self-determination. Legally, morally, politically, this is entirely unacceptable.”*

Het is duidelijk dat de annexatieplannen nagenoeg unaniem veroordeeld worden als een nieuwe schending van het internationale recht en van de rechten van de Palestijnen. Maar er blijkt ook een duidelijke wil van de internationale gemeenschap om duidelijke gevolgen te verbinden aan een eventuele annexatie en om deze annexatie niet zonder zomaar te laten passeren.

Ook ons land heeft zich al in die zin uitgesproken: de Belgische VN-ambassadeur stelde juridische, politieke, veiligheids- en andere gevolgen in het vooruitzicht. En de Belgische minister van Buitenlandse Zaken zei in de Kamer dat er moet worden nagedacht hoe de Israëliëse



qu'il convenait d'examiner comment on pourrait amener le gouvernement israélien à renoncer à ses projets et quelles sont les options dont dispose l'UE pour réagir à une éventuelle décision d'annexion. En outre, notre pays a fait partie d'un groupe de onze pays qui ont protesté par la voie diplomatique contre l'intention du gouvernement israélien d'entreprendre des démarches d'annexion.

Une réaction politique ne peut cependant être facultative. Les pays ont en effet l'obligation juridique d'agir afin qu'une situation illégale ne soit pas légalement reconnue ou maintenue directement ou indirectement: c'est le principe de la responsabilité des États tiers. La Cour internationale de justice a confirmé ce principe dans son avis consultatif sur le "Mur" en 2004. Le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) a commenté ce principe dans son "Commentary on the First Geneva Convention" (2016):

*"Under general international law, there are additional negative obligations, namely not to recognize as lawful a situation created by a serious breach of peremptory norms of international law and not to render aid or assistance in maintaining such a situation. These obligations are relevant for the Geneva Conventions inasmuch as they embody norms from which no derogation is permitted. In its 2004 Advisory Opinion in the Wall case, the International Court of Justice seems to have linked the same obligations with Article 1 of the Fourth Convention. These obligations can be seen, moreover, as a corollary of the duty neither to encourage nor to aid or assist in the commission of violations of the Conventions."*

En tout état de cause, on ne peut pas demeurer les bras croisés et attendre l'annexion effective. Premièrement, il convient de mettre tout en œuvre pour éviter d'en arriver là, compte tenu des lourdes implications que cette annexion aurait pour la solution à deux États et la coexistence entre les Israéliens et les Palestiniens et, deuxièmement, il faut pouvoir réagir rapidement et efficacement si Israël décide effectivement de procéder à cette annexion.

C'est pourquoi la présente résolution demande au gouvernement fédéral de prendre ou de soutenir des initiatives poursuivant différents objectifs à différents niveaux. Il convient que le gouvernement prenne des initiatives diplomatiques bilatérales et européennes afin de prévenir toute annexion par Israël. Parallèlement, des initiatives devraient être prises dès à présent en vue de l'établissement d'une liste de contre-mesures bilatérales, européennes et multilatérales qui pourraient être prises en cas d'annexion effective par le gouvernement israélien. Ces contre-mesures pourraient s'inspirer des mesures prises après l'annexion de la Crimée par la Russie en 2014.

regering op andere gedachten kan worden gebracht en welke opties de EU heeft als respons op een eventuele annexatiebeslissing. Bovendien maakte ons land deel uit van een groep van elf landen die diplomatiek protest aantekenden tegen het voornemen van de Israëlische regering om annexatiestappen te ondernemen.

Een politieke reactie mag echter niet vrijblijvend zijn. Landen zijn immers juridisch verplicht om zodanig te handelen dat een illegale situatie niet als wettelijk wordt erkend of rechtstreeks of onrechtstreeks wordt in stand gehouden: dat is het principe van *Third-State Responsibility*. Het Internationaal Hof van Justitie heeft dit principe bevestigd in haar adviserende opinie over de "Muur" uit 2004. Het Internationale Comité van het Rode Kruis (ICRC) licht dit principe verder toe in haar "Commentary on the First Geneva Convention" (2016):

*"Under general international law, there are additional negative obligations, namely not to recognize as lawful a situation created by a serious breach of peremptory norms of international law and not to render aid or assistance in maintaining such a situation. These obligations are relevant for the Geneva Conventions inasmuch as they embody norms from which no derogation is permitted. In its 2004 Advisory Opinion in the Wall case, the International Court of Justice seems to have linked the same obligations with Article 1 of the Fourth Convention. These obligations can be seen, moreover, as a corollary of the duty neither to encourage nor to aid or assist in the commission of violations of the Conventions."*

In elk geval kan een reactie niet uitblijven tot de annexatie werkelijk plaats vindt. Ten eerste moet alles op alles worden gezet om dergelijke stap alsnog te vermijden, gezien de ernstige gevolgen voor een tweestatenoplossing en voor het samenleven van Israël's en Palestijnen. Ten tweede moet er snel en efficiënt kunnen worden gereageerd als er daadwerkelijk een beslissing tot annexatie wordt genomen.

Daarom vraagt deze resolutie aan de federale regering dat ze initiatieven neemt of ondersteunt op verschillende niveaus en met verschillende doelstellingen. De regering moet bilaterale en Europese diplomatieke initiatieven nemen om een annexatie door Israël te voorkomen. Daarnaast moet nu al initiatief worden genomen om een lijst op te stellen van bilaterale, Europese en multilaterale tegenmaatregelen waartoe kan worden beslist ingeval van effectieve annexatie door de Israëlische regering. Deze tegenmaatregelen kunnen zich spiegelen aan de maatregelen die genomen werden naar aanleiding van de annexatie door Rusland van de Krim in 2014.

Il est en tout cas essentiel que la communauté internationale réagisse si les territoires occupés sont annexés. La Belgique reste un ardent défenseur du multilatéralisme et du droit international. À l'heure où le gouvernement des États-Unis adopte des positions contradictoires et dangereuses, il importe que, dans sa politique étrangère, l'Europe continue de respecter les règles du droit international. Il y va de notre crédibilité sur la scène internationale.

Simon MOUTQUIN (Ecolo-Groen)  
Wouter DE VRIENDT (Ecolo-Groen)  
Samuel COGOLATI (Ecolo-Groen)

In ieder geval is het essentieel dat een annexatie van bezet gebied internationaal niet zonder gevolgen blijft. Ons land blijft een actief pleitbezorger van het multilateralisme en het internationale recht. Op een moment dat de Amerikaanse regering tegenstrijdige en gevaarlijke standpunten inneemt, is het belangrijk dat Europa in haar buitenlandse politiek blijft vasthouden aan het internationaal recht. Dat is een voorwaarde voor onze geloofwaardigheid op de internationale scène.

## PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. vu la Convention de Genève de 1949, liant la Belgique en tant qu'État partie, qui dispose que les parties à la Convention doivent "faire respecter" le droit international humanitaire;

B. vu les résolutions pertinentes du Conseil de sécurité des Nations unies, dont la résolution 242 du 22 novembre 1967, qui condamne l'"acquisition de territoires par la guerre", demande le "retrait des forces armées israéliennes des territoires occupés" et "de garantir l'inviolabilité territoriale et l'indépendance politique de chaque État de la région", ainsi que la résolution 1515 du 19 novembre 2003, par laquelle le Conseil de sécurité se déclare "attaché à la vision d'une région dans laquelle deux États, Israël et la Palestine, vivent côte à côte, à l'intérieur de frontières sûres et reconnues";

C. vu la résolution 2334 du Conseil de sécurité des Nations unies adoptée le 23 décembre 2016, qui réaffirme les résolutions précédentes et appelle Israël à "cesser immédiatement et complètement toute activité de colonisation en territoire palestinien occupé, dont Jérusalem-Est", activité qui, selon les termes de la résolution, "constitue une violation flagrante du droit international", et dans laquelle le Conseil de sécurité souligne "qu'il ne reconnaîtra aucune modification aux frontières du 4 juin 1967, y compris en ce qui concerne Jérusalem, autres que celles convenues" et "demande l'adoption immédiate de mesures énergiques afin d'inverser les tendances négatives sur le terrain, qui mettent en péril la solution à deux États.";

D. vu l'avis consultatif de la Cour internationale de justice du 9 juillet 2004, qui rappelle l'importance du principe de droit international de "responsabilité des États tiers", qui inclut la responsabilité de ne pas reconnaître une situation illégale et de ne prêter ni aide ni assistance au maintien d'une situation illégale, qui déclare illégaux la construction du mur et le régime d'occupation qui y est associé, et qui exige son démantèlement, exigence ignorée par l'État israélien;

E. vu la publication, le 28 janvier 2020, du plan de paix américain pour le conflit israélo-palestinien;

F. considérant que l'accord de gouvernement israélien publié le lundi 21 avril 2020 prévoit d'entreprendre des initiatives concrètes à partir du 1<sup>er</sup> juillet 2020 en vue de concrétiser le plan américain et de procéder à l'annexion

## VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gelet op de Conventie van Genève van 1949, waarbij België partij is en die bepaalt dat de verdragspartijen het internationaal humanitair recht moeten "doen respecteren";

B. gelet op de relevante resoluties van de VN-Veiligheidsraad, waaronder resolutie 242 van 22 november 1967, die de "verwerving van territorium door oorlog" veroordeelt, de "terugtrekking van de Israëlische strijdkrachten vanuit de bezette gebieden" vraagt en om "de territoriale onschendbaarheid en de politieke onafhankelijkheid van elke Staat in de regio te garanderen"; en resolutie 1515 van 19 november 2003 waarin de Veiligheidsraad zich verbonden verklaard "aan de visie van een regio waarin twee Staten, Israël en Palestina, zij aan zij bestaan, binnen veilige en erkende grenzen";

C. gelet op resolutie 2334 van de VN-Veiligheidsraad van 23 december 2016, die de voorgaande resoluties bevestigt en die Israël oproept om "onmiddellijk en volledig elke nederzettingenactiviteit te stoppen in bezet Palestijns gebied, waaronder Oost-Jeruzalem", een activiteit die volgens de resolutie "een flagrante schending vormt van het internationaal recht"; die onderstreept "dat [de Veiligheidsraad] geen enkele wijziging zal aanvaarden aan de grenzen van 4 juni 1967, met inbegrip voor wat betreft Jeruzalem, behalve zij die worden overeengekomen" en die "de onmiddellijke invoering vraagt van doortastende maatregelen om de negatieve tendensen op het terrein te keren, die de tweestatenoplossing in gevaar brengen.";

D. gelet op het advies van de Internationaal Gerechtshof van 9 juli 2004, dat herinnert aan het belang van het internationaalrechtelijk principe van "*third state responsibility*", inclusief de verantwoordelijkheid "*to not recognize*" een illegale situatie en "*to not render aid or assistance*" aan de instandhouding van een illegale situatie en dat de bouw van de muur en het daaraan verbonden bezettingsregime illegaal verklaart, en dat de ontmanteling van de muur eist, wat door de Israëlische staat werd genegeerd;

E. gelet op de publicatie van het Amerikaanse plan voor het Israëlische-Palestijnse conflict op 28 januari 2020;

F. overwegende dat het Israëlische regeerakkoord, gepubliceerd op 21 april 2020, voorziet om concrete initiatieven te nemen vanaf 1 juli 2020 om het Amerikaanse plan te concretiseren, en om een *de jure* annexatie te



de jure de territoires palestiniens, à savoir les colonies juives et la vallée du Jourdain;

G. vu la réponse donnée par le ministre des Affaires étrangères lors de la Commission des Relations extérieures de la Chambre des représentants le 28 avril 2020, qui a souligné qu'une "annexion de cette nature est une violation grave non seulement du droit international, mais aussi de la résolution pertinente prise à ce sujet par le Conseil de sécurité des Nations unies" (traduction) et a ajouté qu'"avec nos partenaires européens, nous souhaitons réfléchir aux moyens de dissuader le nouveau gouvernement israélien de prendre de telles mesures, qui compromettraient davantage encore le processus de paix au Moyen-Orient. Outre l'accent mis sur la prévention, ce débat devrait également porter sur des options de réponses de l'Union européenne en cas d'annexions effectives.";

H. vu la déclaration faite le 23 avril 2020 par l'ambassadeur belge auprès des Nations unies, M. Marc Pecsteen de Buytsverve, qui a indiqué qu'une annexion israélienne "would risk entailing significant legal, political, security and other consequences", qu'elle "would undermine any prospect for the start of negotiations" et que "we call on the international community to take a clear stance against any steps towards annexation";

I. vu la démarche entreprise le 30 avril 2020 par onze pays européens (la Belgique, le Danemark, l'Allemagne, la Finlande, la France, l'Irlande, l'Italie, les Pays-Bas, l'Espagne, le Royaume-Uni et la Suède) auprès du ministère israélien des Affaires étrangères en vue de protester officiellement contre les projets d'annexion du nouveau gouvernement israélien;

J. considérant qu'un rapport récent de l'association "Commanders for Israel's Security" regroupant plus de 280 anciens généraux israéliens indique ce qui suit: "as a determined political annexationist minority accelerates moves toward annexation – both creeping and legislated – the ensuing shockwaves threaten to undermine Israel's security, its Jewish-democratic character, its relations with its neighbors, its relationship with the Jewish Diaspora, and the attitude of the international community toward the country";

K. vu la déclaration de 56 anciens membres de la Knesset ("The Israel Peace Parliament") du 17 avril 2020 contre le projet d'annexion israélien soulignant que cette annexion "would mean a fatal blow to the possibility of peace and the establishment of an Apartheid State. Democracy, equality and social justice all depend on a just peace and an end to the Occupation";

voorzien van Palestijnse gebieden, met name Israëlische nederzettingen en de Jordaanvallei;

G. gelet op het antwoord van de minister van Buitenlandse Zaken tijdens de Kamercommissie voor de Buitenlandse Betrekkingen van 28 april 2020, waarin hij onderstreepte: "[e]en dergelijke annexatie is niet alleen een zware schending van het internationaal recht, met inbegrip van de relevante resolutie van de VN-Veiligheidsraad" en daaraan toevoegde dat "[a]vec nos partenaires européens, nous souhaitons réfléchir aux moyens de dissuader le nouveau gouvernement israélien de prendre de telles mesures, qui compromettraient davantage encore le processus de paix au Moyen-Orient. Outre l'accent mis sur la prévention, ce débat devrait également porter sur des options de réponses de l'Union européenne en cas d'annexions effectives.";

H. gelet op de verklaring van de Belgische ambassadeur bij de Verenigde Naties, Marc Pecsteen de Buytsverve, op 23 april 2020, dat een Israëlische annexatie "would risk entailing significant legal, political, security and other consequences", dat "annexation would undermine any prospect for the start of negotiations" en dat "we call on the international community to take a clear stance against any steps towards annexation";

I. gelet op de demarche van elf Europese landen (België, Denemarken, Duitsland, Finland, Frankrijk, Ierland, Italië, Nederland, Spanje, Verenigd Koninkrijk en Zweden), op 30 april 2020 bij het Israëlische ministerie van Buitenlandse Zaken, om formeel protest aan te tekenen tegen de annexatieplannen van de nieuwe Israëlische regering;

J. gelet op een recent rapport van "Commanders for Israel's Security", een vereniging van meer dan 280 voormalige Israëlische generaals, dat stelt dat "as a determined political annexationist minority accelerates moves toward annexation – both creeping and legislated – the ensuing shockwaves threaten to undermine Israel's security, its Jewish-democratic character, its relations with its neighbors, its relationship with the Jewish Diaspora, and the attitude of the international community toward the country";

K. gelet op de verklaring van 56 oud-leden van de Knesset ("The Israel Peace Parliament") op 17 april 2020 gericht tegen het Israëlische annexatievoornemen, waarin wordt benadrukt dat "[a]nnexation would mean a fatal blow to the possibility of peace and the establishment of an Apartheid State. Democracy, equality and social justice all depend on a just peace and an end to the Occupation";

L. vu la lettre ouverte de douze anciens ambassadeurs et personnalités marquantes de nationalité israélienne indiquant qu'en qualité de citoyens israéliens œuvrant à un avenir pacifique pour leur pays et leurs voisins palestiniens, ils s'opposent par principe au plan imaginé par le gouvernement des États-Unis, et que ce plan ne va pas résoudre le conflit israélo-palestinien mais, au contraire, le pérenniser, créant une situation d'inégalité inédite depuis l'apartheid en Afrique du Sud, ce plan étant un projet de bantoustan enfermant les Palestiniens dans des enclaves contrôlées par Israël;

M. vu la Quatrième Convention de Genève, en particulier son article 49(6), énoncé comme suit: "la Puissance occupante ne pourra procéder à la déportation ou au transfert d'une partie de sa propre population civile dans le territoire occupé par elle.";

N. considérant que l'article 8(b)(viii) du Statut van Rome de la Cour pénale internationale (1998) dispose que "le transfert, direct ou indirect, par une puissance occupante d'une partie de sa population civile, dans le territoire qu'elle occupe, ou la déportation ou le transfert à l'intérieur ou hors du territoire occupé de la totalité ou d'une partie de la population de ce territoire" sont des crimes de guerre;

O. considérant que l'article 8bis du Statut de Rome de la Cour pénale internationale (1998) dispose que tout acte d'annexion constitue un "crime d'agression";

P. considérant que l'article 2(4) de la Charte des Nations unies dispose que "les Membres de l'Organisation s'abstiennent, dans leurs relations internationales, de recourir à la menace ou à l'emploi de la force, soit contre l'intégrité territoriale ou l'indépendance politique de tout État, soit de toute autre manière incompatible avec les buts des Nations Unies", et considérant que toute violation de ce principe est considérée comme une violation *ius cogens* du droit international ne souffrant aucune exception;

Q. considérant que la résolution 2625 (XXV) de l'Assemblée générale des Nations unies souligne que "nulle acquisition territoriale obtenue par la menace ou l'emploi de la force ne sera reconnue comme légale";

R. considérant que la résolution ES-10/15 (2004) de l'Assemblée générale des Nations unies (adoptée avec le soutien de tous les États membres de l'Union européenne) demande que les membres de l'Organisation des Nations unies "s'acquittent de leurs obligations juridiques telles qu'elles sont énoncées dans l'avis consultatif" du 9 juillet 2004 de la Cour internationale de justice;

L. gelet op een open brief van twaalf voormalige Israëlische ambassadeurs en prominenten, waarin gesteld wordt dat "als Israëli's die streven naar een vreedevolle toekomst voor ons land en onze Palestijnse burens, zijn we principieel tegen het plan van de regering van de Verenigde Staten. Dat zal het Israëlisch-Palestijnse conflict niet oplossen. Integendeel, het zal het conflict permanent maken, met een graad van ongelijkheid die ongezien is sinds de apartheid in Zuid-Afrika. Dit is een bantoestan-plan, en het sluit de Palestijnen op in enclaves die door Israël worden gecontroleerd.";

M. gelet op de Vierde Conventie van Genève, in het bijzonder artikel 49(6) dat stelt dat "*the Occupying Power shall not deport or transfer parts of its own civilian population into the territory it occupies*";

N. gelet op artikel 8(b)(viii) van het Statuut van Rome ter oprichting van het Internationaal Strafhof (1998), dat stelt dat "*the transfer, directly or indirectly, by the Occupying Power of parts of its own civilian population into the territory it occupies, or the deportation or transfer of all or parts of the population of the occupied territory within or outside this territory*" een oorlogsmisdad is;

O. gelet op artikel 8bis van het Statuut van Rome ter oprichting van het Internationaal Strafhof (1998), dat stelt dat elke daad van annexatie een "*crime of aggression*" is;

P. gelet op artikel 2(4) van het Charter van de Verenigde Naties, dat stelt dat "*all Members shall refrain in their international relations from the threat or use of force against the territorial integrity or political independence of any state, or in any other manner inconsistent with the Purposes of the United Nations*", en gelet dat elke overtreding van dit principe beschouwd wordt als een fundamentele *ius cogens* schending van het internationale recht, waarop geen enkele uitzondering is toegestaan;

Q. gelet op resolutie 2625 (XXV) van de algemene Vergadering van de VN die benadrukt dat "[n]o territorial acquisition resulting from the threat or use of force shall be recognised as legal";

R. gelet op resolutie ES-10/15 (2004) van de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties (aangenomen met steun van alle EU-lidstaten), die VN-lidstaten oproept "*to comply with their legal obligations as mentioned in the advisory opinion*" van 9 juli 2004 van het Internationaal Gerechtshof;

S. considérant que toute forme d'annexion constitue une atteinte fondamentale à l'ordre juridique international et multilatéral et peut avoir un impact significatif sur la stabilité régionale au Moyen-Orient, et porte donc atteinte aux intérêts vitaux de la Belgique et de l'Union européenne;

T. considérant que la résolution sur l'appui de la Belgique à une relance du processus de paix au Proche-Orient adoptée en séance plénière de la Chambre le 24 novembre 2016 demande "de condamner et de demander l'arrêt immédiat des extensions des colonies israéliennes en Cisjordanie, à Jérusalem-Est et dans la bande de Gaza ainsi que d'inciter Israël à respecter ses obligations en tant que force d'occupation des territoires palestiniens" et demande également "d'insister auprès des autorités israéliennes pour qu'elles accélèrent le transfert de compétences et de responsabilités à l'Autorité palestinienne en zone C, conformément aux accords antérieurs";

U. considérant qu'aucune modification du tracé des frontières d'avant 1967 qui n'aurait pas été approuvée par les parties ne peut être reconnue par la Belgique, y compris en ce qui concerne Jérusalem; et que, suivant une position politique constante dans le cadre du Processus de paix au Proche-Orient, présentée sur le site web du SPF Affaires étrangères, la Belgique "s'oppose à tout ce qui est de nature à miner la solution des deux États, comme la colonisation et toutes les mesures prises dans le cadre de celle-ci";

V. considérant que, conformément aux conclusions du Conseil européen du 8 décembre 2009 portant sur le processus de paix au Proche-Orient, seule la reprise urgente des négociations en vue de parvenir à une solution fondée sur la coexistence de deux États, prévoyant un État d'Israël et un État de Palestine indépendant, démocratique, d'un seul tenant et viable, coexistant dans la paix et la sécurité peut constituer une solution durable dans cette région en faveur de la paix et de la stabilité;

W. considérant que les conclusions du Conseil de l'Union Européenne du 10 décembre 2012 rappellent que les colonies en Cisjordanie et à Jérusalem-Est "sont illégales au regard du droit international et qu'elles constituent un obstacle pour la paix";

X. vu les conclusions du Conseil européen du 21 mars 2014 concernant l'annexion de la Crimée par la Russie: "L'Union européenne reste déterminée à défendre la souveraineté et l'intégrité territoriale de l'Ukraine. Le Conseil européen [...] condamne fermement l'annexion illégale de la Crimée et de Sébastopol à la Fédération de Russie et ne la reconnaît pas. Il demande à la Commission d'évaluer les conséquences juridiques de

S. overwegende dat elke vorm van annexatie een fundamentele aantasting betekent van de multilaterale internationale rechtsorde en een significante impact kan hebben op de regionale stabiliteit in het Midden-Oosten, en aldus de vitale belangen van België en de Europese Unie aantast;

T. overwegende dat de resolutie over de steun van België aan een hervatting van het vredesproces in het Nabije Oosten, aangenomen door de Kamer op 24 november 2016, vraagt om "de uitbreidingen van de Israëlische nederzettingen op de Westelijke Jordaanoever, Oost-Jeruzalem en in de Gazastrook te veroordelen en er de onmiddellijke stopzetting van te vragen alsook Israël aan te sporen om haar plichten als bezettende macht van de Palestijnse gebieden na te komen" en eveneens om "er bij de Israëlische overheid op aan te dringen om de overdracht van bevoegdheden en verantwoordelijkheden in zone C aan de Palestijnse Autoriteit te versnellen, in lijn met eerdere overeenkomsten";

U. overwegende dat geen enkele wijziging aan de grenzen van voor 1967 kan worden erkend door België, inclusief voor wat betreft Jeruzalem, die niet door de betrokken partijen wordt goedgekeurd; en dat in lijn met een constante politiek in het kader van het Vredesproces in het Nabije Oosten, zoals te vinden op de website van de FOD Buitenlandse Zaken, "België [...] zich dan ook [verzet] tegen alles dat die twee-staten-oplossing ondermijnt, zoals de kolonisatie en alle aanverwante maatregelen";

V. overwegende dat, conform de conclusies van de Europese Raad van 8 december 2009 over het Vredesproces in het Nabije Oosten, een duurzame oplossing in de regio met vrede en stabiliteit er enkel kan komen door de dringende herneming van onderhandelingen om te komen tot een oplossing gebaseerd op het samen bestaan van twee staten, een Israëlische en een Palestijnse, onafhankelijk, democratisch, leefbaar en in één geheel, die samenleven in vrede en veiligheid;

W. gelet op de Raadsconclusies van 10 december 2012 waarin de EU eraan herinnert dat de nederzettingen op de Westelijke Jordaanoever en in Oost-Jeruzalem "illegaal zijn naar het internationaal recht en dat ze een obstakel vormen voor vrede";

X. gelet op de conclusies van de Europese Raad van 21 maart 2014, aangaande de Russische annexatie van de Krim: "*The European Union remains committed to uphold the sovereignty and territorial integrity of Ukraine. It strongly condemns the illegal annexation of Crimea and Sevastopol to the Russian Federation and will not recognise it. The European Council asks the Commission to evaluate the legal consequences of the annexation of*

l'annexion de la Crimée et de proposer des restrictions économiques, commerciales et financières en ce qui concerne la Crimée destinées à être mises en œuvre rapidement.”;

Y. considérant que, depuis mars 2014, l'Union européenne a adopté une série de mesures restrictives à l'encontre de la Russie en réponse à l'annexion illégale de la Crimée, mesures déclinées selon différents types et incluant: a) des mesures diplomatiques, b) des mesures individuelles, c) des mesures concernant les relations économiques, d) des mesures concernant la coopération économique;

Z. considérant que les annexions unilatérales antérieures par l'État israélien du plateau du Golan et de Jérusalem-Est, et la non-reconnaissance de celles-ci par la communauté internationale, ainsi que les nombreuses condamnations qu'elles ont suscitées, n'ont pas été suffisantes pour inciter l'État israélien à se conformer au droit international en annulant ces annexions;

AA. considérant que la violation continue du droit international ainsi que le non-respect de nombreuses résolutions des Nations unies par l'État israélien ne peuvent rester sans réponse, et qu'en cas de nouvelle annexion, des contre-mesures seront donc encore plus nécessaires et opportunes;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. de prendre des initiatives bilatérales et des initiatives au niveau européen afin de prévenir l'annexion par Israël des territoires palestiniens, ou d'une partie de ceux-ci;

2. de jouer un rôle de premier plan aux niveaux bilatéral, européen et multilatéral en vue de l'élaboration d'une liste de contre-mesures ambitieuses et efficaces destinées à répondre à toute annexion israélienne du territoire palestinien occupé;

3. de prendre et soutenir des initiatives appropriées au sein des enceintes internationales pertinentes, notamment au Conseil de sécurité et à l'Assemblée générale des Nations unies, réaffirmant le consensus international sur la primauté du droit international et les paramètres du conflit israélo-palestinien;

*Crimea and to propose economic, trade and financial restrictions regarding Crimea for rapid implementation.”;*

Y. overwegende dat sinds maart 2014 de EU een reeks van maatregelen heeft genomen ten aanzien van Rusland als antwoord op de illegale annexatie van de Krim en dat deze maatregelen uit verschillende categorieën bestaan waaronder a) diplomatieke maatregelen, b) maatregelen gericht tegen individuen, c) maatregelen inzake economische relaties en d) maatregelen inzake de economische samenwerking;

Z. overwegende dat de eerdere unilaterale annexaties door Israël van de Golan-hoogvlakte en van Oost-Jeruzalem, de niet-erkenning hiervan door de internationale gemeenschap en de vele veroordelingen die ze hebben teweeg gebracht, niet hebben volstaan om Israël aan te sporen om zich in regel te stellen met het internationaal recht en de annexaties te annuleren;

AA. overwegende dat de continue schending van het internationaal recht alsook het niet respecteren van vele resoluties van de Verenigde Naties door de Staat Israël, niet zonder antwoord kunnen blijven en dat in geval van een nieuwe annexatie, tegenmaatregelen dus nog meer noodzakelijk en opportuun zijn;

VERZOEKT DE FEDERALE REGERING:

1. om initiatieven te nemen op bilateraal en Europees niveau om een annexatie door Israël van de Palestijns gebieden, of een deel hiervan, te voorkomen;

2. om een voortrekkersrol te spelen op bilateraal, Europees en multilateraal niveau om te komen tot het opstellen van een lijst van ambitieuze en effectieve tegenmaatregelen, die een antwoord zijn op elke Israëlische annexatie van bezet Palestijns gebied;

3. om gepaste initiatieven te nemen en te ondersteunen in de relevante internationale fora, waaronder de Veiligheidsraad en de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties, die de internationale consensus over de primautéit van het internationaal recht en de parameters voor een oplossing voor het Israëlisch-Palestijns conflict bevestigen;

4. de consulter et d'informer la Chambre des représentants activement et régulièrement sur la mise en œuvre des éléments exposés ci-dessus.

15 mai 2020

Simon MOUTQUIN (Ecolo-Groen)  
Wouter DE VRIENDT (Ecolo-Groen)  
Samuel COGOLATI (Ecolo-Groen)

4. om de Kamer van volksvertegenwoordigers actief en regelmatig te consulteren en te informeren over de implementatie van de bovenstaande elementen.

15 mei 2020